



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de **PRÉHISTOIRE**

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

49^{ème} année

MAI 2005

N°428

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine réunion de notre société aura lieu le **dimanche 8 mai 2005 à 9h30**, sous la coupole de l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**.

Notre président Henri POULAIN vous proposera un **compte rendu-débat sur la journée « Civilisations Atlantiques & Archéosciences »** qui s'est déroulée le 2 avril dernier, à Rennes.

Parmi les nombreuses communications effectuées lors de cette rencontre, ont été retenues:

« *Les industries à outils bifaciaux sur les marges du Massif armoricain* » par Solène Launay,

« *L'art préhistorique mayennais* » par Romain Pigeaud,

« *Le site paléolithique moyen de Roc'h Gored - Carentec (29)* » par Briagell Huet,

« *Inventaire des mégalithes du Néolithique à l'Âge du Bronze dans le Finistère* » par Valérie-Emma Loroux,

« *Terre de feu - habitat mésolithique (86)* » par Grégor Marchand,

« *Enregistrement et représentation de stèles et gravures néolithiques en Morbihan* » par Serge Cassen,

« *Hoëdic - Le Douet, fouilles programmées* » par Jean-Marc Large,

« *Habitat du Néolithique Moyen autour de la Butte de Lillemer (35)* » par Luc Laporte,

« *Les occupations préhistoriques et protohistoriques de l'île de Groix* » par Nathalie Molines,

« *Les dépôts en "langue de carpe" de Gouesnac'h* » par Muriel Sily,

« *Le site de la Renaitrie à Châtellerault (86), vases de la Tène Ancienne de style armoricain* » par José Gomez de Soto,

« *Sanctuaire de Mars Mullo à Allonnes (72)* » par Katherine Gruel,

« *Pratiques funéraires sur l'île de Lavret à Bréhat (22), au Moyen Âge* » par Klervi Le Nagard.

La projection d'un diaporama sur « L'ours des cavernes » (étude de notre ex-président Paul Pouzet), commentée par Bernard Daguin, clôturera la séance.

HISTOIRES

Mary KINGSLEY (1862-1900), voyageuse et exploratrice de l'époque victorienne, se rendit en Afrique Occidentale pour y étudier avec passion les tribus des forêts.

La relation de ses observations, empreinte d'un délicieux humour britannique, est d'un grand intérêt documentaire, y compris pour les archéologues.

En savourant les pages d'« *Une odysée africaine* » (Editions Phébus, Paris 1992), j'ai relevé le passage ci-après, qui mentionne l'usage, chez les Fang du Gabon à la fin du 19^{ème} siècle, de petites haches comme monnaie:

« ... *Il vend sa marchandise contre une monnaie très particulière, appelée « bikei »: Il s'agit de lames de haches miniatures, attachées en grappes de dix que l'on nomme « ntet ». c'est avec ces « bikei » que l'on peut acheter une femme... J'y vois, pour ma part, un vague point commun avec des monnaies grecques archaïques... dont le motif représentait des bovins stylisés. Je suis convaincue qu'avant la circulation du caoutchouc, de l'ivoire et de l'ébène, c'étaient les outils métalliques qui servaient de monnaie d'échange. En effet, les Fang sont de bons métallurgistes. Or, on connaît maints exemples de tribus sauvages où les outils lithiques, utilisés dans les échanges, ne servent plus que dans certaines circonstances comme les mariages. Cette monnaie finit par acquérir un caractère de fétiche... » (p. 244).*

Cet exemple peut aisément être transposé aux époques pré ou protohistorique: les haches à douille armoricaines, dont la teneur en plomb rend improbable leur utilisation comme outil fonctionnel, sont généralement considérées comme objets monétaires.

Il ne permet certes pas une généralisation à toutes les haches de petite taille, car on peut imaginer d'autres fonctions (bijou, amulette...), mais c'est au moins une explication plausible pour certaines découvertes.

Beaucoup d'usages ont perduré pendant des millénaires, avant que les techniques modernes ne viennent tout chambouler, effaçant brutalement des pratiques ancestrales, rendant ainsi incompréhensible, dans l'état actuel de nos connaissances, bien des vestiges.

L'éthnologie peut alors être un précieux éclairage et aider à la compréhension de certains points inexplicables par l'archéologie préhistorique. Certaines comparaisons aident à la réflexion, même si les conclusions doivent être considérées avec prudence et ne pas s'imposer *ipso facto*.

C'est ainsi que dans une étude sur les « Tradition et Civilisation berbères », parue aux éditions du Rocher (Monaco, 1985), Jean SERVIER

Jean SERVIER indique, à propos de rites pratiqués encore vers 1950, que « ... les sacrifices non sanglants revêtent des formes multiples : essentiellement ils se ramènent à une offrande qui peut être donnée aux descendants du Saint, au « mqaddem » gardien du tombeau... Sous la forme la plus simple c'est la libation.

En Petite Kabylie, et tout particulièrement dans la vallée de la Soummam, les pierres sacrées, reçoivent des libations d'huile, souvent des cupules y sont aménagées pour recevoir ces offrandes » (p. 100).

En Kabylie maritime, les Izarazen « partagent la viande du sacrifice collectif sur un autel de pierre monolithique. Ce rocher est creusé sur sa face supérieure d'une petite cupule... » (p. 149).

Là encore on peut envisager que certaines cupules visibles sur nos mégalithes ou des blocs rocheux ont eu pareille destination, même si de multiples usages sont possibles et resteront inconnus à jamais.

Patrick Le Cadre

VIE DE LA SOCIÉTÉ

LA S.N.P. À L'ÉCOLE DE St-MARS-LA-JAILLE

Sur invitation de Mme POINSOT, enseignante spécialisée de la classe d'adaptation de l'École publique de St-Mars-La-Jaille, la S.N.P., à travers l'un de ses membres, Hubert Jacquet, a été amenée, le 11 avril dernier, à effectuer une démonstration des techniques de taille du silex au Paléolithique, devant un public très attentif. Chopping-tool, biface, raclor, couteau... ont ainsi progressivement pris corps, à partir de galets (lests anciens de navires, pour la plupart) récoltés en sablière.

Laissons maintenant la parole à l'enseignante : « Quelle joie fut la leur, lorsque je leur appris que Mr Jacquet était d'accord pour venir leur faire une démonstration de taille! Cette séquence, en effet, venait à la fois clore et insuffler un regain d'intérêt pour l'étude de la préhistoire... sujet d'éveil et outil de travail.

Il semble bien, à les entendre, que cela leur ait plu:

« J'ai bien aimé quand Hubert a taillé le biface. »

« J'ai été très intéressé par la taille des silex. »

« J'aime bien la préhistoire parce que Hubert nous a tout expliqué et nous a taillé des pierres. »

Et si on poursuivait la coopération ? »

Chiche !





Photos F. POINSOT

A l'issue de la séance, éclats et outils ont été soigneusement collectés. Ces derniers, convenablement étiquetés, rejoindront le matériel pédagogique de l'école.

FAIRE-PART

Nous venons d'apprendre le décès de notre ex-collègue, Mr Pierre Aubert. Celui-ci avait quitté la société déjà depuis quelques temps, pour raison de santé. Nous exprimons dans ces lignes, nos sincères condoléances à la famille.

BIBLIOTHÈQUE

On nous signale l'entrée d' « ARTS ET PRÉHISTOIRE » par Jean-Pierre Mohen (éd. Terrail).